

Je vous confirme avoir bien ramené l'ensemble du matériel que je vous ai remis et que vous avez placé sous scellés. J'ai récupéré ces objets à Kigali. Tout ce qui concerne le domaine aérien a été récupéré à l'aéroport. Pour le restant des pièces, notamment le boîtier électronique que j'avais appelé « boîte noire », je les ai découvert à proximité du lieu du crash du Falcon 50 présidentiel. Sans pouvoir vous préciser la date concernant ces récupérations, je pense qu'on devrait être dans le courant du mois d'avril 1994. A cette époque, l'aéroport était encore entre les mains des FAR et placé sous le feu du FPR.

Vous me faites savoir que le colonel Aloïs Ntiwiragabo, chef des services de renseignements rwandais, vous a déclaré avoir conduit à Ngabolite une partie des objets que je vous ai remis. C'est possible, mais je ne peux le confirmer. S'ils sont revenus à Kigali où je les ai vraiment récupérés, je ne peux vous expliquer de quelle façon.

En ce qui concerne les deux tubes lance-missiles, je précise ne les avoir jamais eu entre les mains. Je n'ai pas non plus eu l'occasion de les voir à l'état-major des FAR.

Je confirme être totalement étranger à une participation quelconque dans l'attentat contre l'avion présidentiel et je démens catégoriquement les accusations portées par les enquêteurs belges à mon sujet.